

Qui est l'homme pour que tu l'aimes ?¹ (Who is the human being so that you love them?)

Horia Bădescu*

Abstract: We recognize ourselves that we inhabit an increasingly aggressively secularized and technologized world—one in which humanity's foundational values and the moral guideposts that underpinned the evolution and accomplishments of *homo sapiens* (accomplishments achieved even over the self in the effort to embrace the transcendent spark that animates it) are more and more challenged and deemed obsolete. It is a world in which a shift in paradigms entails the primacy of matter over spirit, of mediocrity over meritocracy, of deviance over normality, and of science over consciousness. As such, it is a duty to remind man/woman of who he/she truly is and, as a poet of this age, to consider the mission poetry must assume in the face of the wayward judgments regarding human being and their destiny! And this is because poetry has the mission of restoring to the human the awareness of its own limits and guiding it toward a revelatory journey. Poetry is meant to tell human being that they are the celebration of creation and to help them fête themselves: to embrace a way of being that constitutes a value, their very sacredness.

Keywords: meaningfulness of being human, role of poetry and poet, creative human condition, revelation of the ultimate truth/to be into Being, sacredness of the human

J'ai pensé longuement quelle réponse pourrais-je offrir moi-même, écrivain de ce siècle, poète européen et citoyen du monde aux questions, si dramatiques pour la condition humaine, que nous pose la réalité agressive de « l'intelligence artificielle », cette « invention ultime de l'homme », comme l'appelait quelqu'un avec une tragique prémonition ? Une réponse après une vie de labeur au service de la

¹ Speech given on the occasion of the awarding of the Diploma of Corresponding Member of the Academy of Letters and Arts of Feira de Santana, Bahia, Brazil, on November 4th, 2025

* Horia Bădescu (✉)

Writers' Union of Romania, Cluj-Napoca Branch, Romania
e-mail: badescu_horia@yahoo.com

poésie et de l'homme. Parce que l'homme et la poésie ont besoin plus que jamais de se rappelaient qui sont-ils, les vrais !

Je voudrais commencer par une vérité qui ne souffre aucune contestation : « l'homme a toujours cherché à savoir qui il est et où il est. » Mais une question se pose : cherche-t-il à savoir « qui il est » en tant qu'homme ? En tant qu'espèce vivante ? En tant qu'être ? Ou en tant qu'existence ?

Deux questions me viennent à l'esprit à ce sujet :

La nature humaine est-elle seulement ou essentiellement une affaire de biologie ?

Et si nous admettons que le monde est infini (ce sur quoi, scientifiques ou non, nous semblons tous d'accord), quel sens peut alors revêtir l'expression « vérité de base » ? Quelles seraient ces vérités fondamentales, alors que, tout au long de l'histoire de la connaissance humaine, il apparaît clairement que derrière chaque vérité ultime se cache toujours une autre, encore plus profonde ?

Dans cette fantastique course vers l'ultime vérité, dans cette quête sans fin de quelque chose qui toujours nous échappe – et que la poésie connaît si bien – on oublie souvent que la seule vérité révélée à l'humanité depuis toujours est le miracle de l'existence du monde et de la vie, dans leur harmonie et leur cohérence.

Le mystère de cette existence, dont l'humanité témoigne, tient au fait que l'essence du monde ne réside pas dans son immensité, mais dans l'intensité avec laquelle il se manifeste comme tel.

Il ne s'agit pas de remettre en question les extraordinaires exploits de la science, ni leur nécessité. Il s'agit simplement de sortir de l'illusion selon laquelle ces exploits seraient en mesure de nous fournir la clef du monde, ou de nous faire connaître ce qui n'est pas connaissable.

Tout est une question d'approche.

Si nous persistons à accorder à la connaissance la seule mission de nous montrer comment les choses sont faites, comment s'articule leur matérialité, si nous continuons à croire que la découverte du génome humain nous dira « qui est l'homme », que le clonage est le visage de l'éternité, ou que la virtualité numérique est la voie d'accès à l'horizon de l'incrée, alors nous nous trouvons au cœur d'une grande illusion!

Qui est l'homme pour que tu l'aimes ?

Une illusion d'autant plus grave qu'elle peut être exploitée par les potentats de cette planète. Réduire l'homme à son biologique, à sa seule existence matérielle, est la situation rêvée par tous les gens de pouvoir. Le résultat – dont les prémices sont d'ores et déjà visibles – de cette prodigieuse avancée de la connaissance pourrait bien être l'accroissement de notre capacité à être classifiés, manipulés, exclus, d'une manière de plus en plus intime, jusque dans nos propres maisons. Nous, déjà si bien préparés à approuver et à applaudir quand il faut, comme il faut.

Alors, quel rôle la poésie peut-elle espérer jouer dans le développement de la connaissance de l'univers, d'une part, et de la vie humaine, d'autre part ?

Et quel rôle ces deux immenses champs de découverte joueront-ils dans la conception et la création poétiques du nouveau siècle ?

Ces deux questions se contiennent et se conditionnent mutuellement.

Le rôle que peuvent jouer les progrès de la connaissance de l'univers et de la vie humaine dans le domaine de la création poétique sera peut-être, une fois de plus, de rappeler que ce qu'on appelle « la vérité ultime » n'appartient pas au domaine de la science. Que l'homme soit tout autre chose que ce qu'on lui propose d'être. Que le véritable infini, l'espace de la vie et de la mort, se tient dans l'horizon insondable de l'esprit. Et que les vérités ultimes ne sont pas à décrire, mais à révéler.

On a déchiffré le génome humain. Mais sait-on vraiment ce qu'est un homme ?

On a déchiffré le génome humain. Mais l'homme n'est pas meilleur qu'autrefois. Ni pire, peut-être – peut-être.

On a déchiffré le génome humain, on a percé le secret de la particule, de la radiation de l'univers. Mais en chemin, on a perdu l'honneur, la mesure, la valeur de la parole donnée. On a perdu le sens de la morale, sauf celui, aseptisé, de la morale 'politiquement correcte'.

Alors, qu'avons-nous gagné ?

Et surtout : qu'avons-nous perdu de l'homme ?

Le rôle de la poésie dans le développement de la connaissance de l'univers et de la vie consistera alors à donner à l'homme la conscience

de ses limites, et à l'orienter – mais qui écoute encore la voix des poètes ? – vers une démarche révélatrice. Vers l'idée que ce qui importe, ce n'est pas de définir la vérité ultime, mais de prendre conscience qu'on y participe.

Le rôle de la poésie est de ne pas laisser l'homme seul face à l'immense solitude que la fuite de la transcendance et l'expulsion du Sens instaurent, jour après jour, dans nos sociétés modernes.

La poésie doit lui dire qu'il est la fête de la création. L'aider à se fêter lui-même. À assumer un mode d'être qui est valeur, qui est son sacré.

Car il faut bien constater : après un développement aussi prodigieux de la connaissance humaine, la seule et ultime vérité que l'on puisse dire de l'homme reste celle proclamée par les Grands Grecs, il y a plus de deux millénaires et demi :

*Il est bien des merveilles en ce monde,
il n'en est pas de plus grande que l'homme.*

Sophocle, *Antigone* (441 av. J.-C)